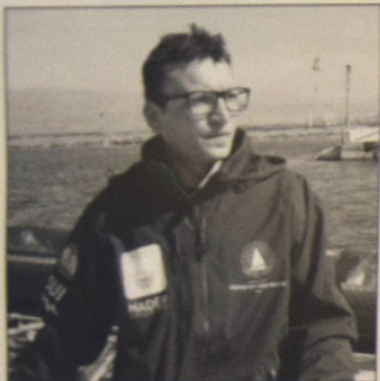


Un défi humain, mental et sportif pour un jeune skipper enthousiaste

Voile A 23 ans, Benoît Alt de Lentigny, s'est lancé le défi de participer à la Mini Transat 2023



Benoît Alt, les yeux déjà rivés vers son rêve de transat en solitaire

Vendredi dernier, dans le port d'Estavayer-le-Lac où Benoît Alt présentait son bateau, le soleil brillait et le lac était d'huile. Des conditions idéales que ne trouvera certainement pas toujours en mer le jeune skipper s'il obtient son ticket pour réaliser son rêve: participer à la Mini Transat 2023.

Une course de 20 à 30 jours qui le mènera, en solitaire et sans assistance, des Sables-d'Olonne à Saint-François en Guadeloupe, soit un parcours de 4000 milles (7400 km). Un défi un peu fou pour ce jeune navigateur? «Le

mot fou n'est pas celui que j'emploierais pour qualifier mon projet. Je dirais plutôt que c'est un défi sportif, humain et mental», souligne Benoît Alt qui a effectué son apprentissage d'agent d'entretien au chantier naval staviacois Périsset.

Il relève: «Je ne viens pas d'une famille de navigateur. J'ai découvert la voile lors d'une sortie scolaire à Estavayer-le-Lac. A 8 ans, j'ai su que c'était dans ce domaine que je voulais travailler. J'ai commencé à naviguer avec un dériveur durant mon apprentissage, mais je n'ai jamais fait partie d'un club où l'on disputait des régates».

Au fil des années, Benoît obtient son permis voile et moteur lac, puis voile mer.

L'appel du grand large

«Cet appel, pour moi, c'est l'océan. Je ne sais pas vraiment comment il est venu, mais c'était tracé et c'est maintenant. C'est l'évidence, je dois y aller!», s'enthousiasme le jeune homme.

Le bateau

En septembre 2020, le jeune navigateur finance de sa poche un voilier de 6,50 m, un prototype qui a déjà traversé cinq fois l'Atlantique avec pour ambition une participation à la Mini Transat

2023. Et pour parvenir à réaliser son rêve, il s'entoure de personnes acquies à sa cause et naît alors «Benoît Alt - Destination Mini Transat 2023», un projet qui nécessite un budget de 350'000 fr sur trois ans.

Le bateau de Benoît portera le nom de «Hader Solutions», du nom du sponsor chaud-fonnier qui finance le projet pour un tiers. «Reste à trouver encore trois sponsors à 20-25'000 fr et le budget sera couvert. Mais actuellement, il n'est pas aisé de trouver des entreprises prêtes à s'impliquer dans un tel projet» explique Urban Achermann, skipper indépendant qui a mis ses compétences au service de Benoît.

Le confort à bord du bateau de 3 m de large est inexistant. Dans la cabine de 4 m², impossible de se tenir droit et Benoît ne pourra dormir qu'assis. En guise de cuisine, un petit réchaud et des plats lyophilisés. «Mais on s'adapte», souligne le jeune navigateur dont rien n'entame l'enthousiasme.

Deux ans pour préparer son projet

Dès le mois de juin, Benoît Alt quittera son emploi pour se consacrer à 100% à son projet.

«Comme je n'aurai plus de salaire,

je ferai des petits boulots ici et là pour tenir jusqu'au terme du projet», explique-t-il.

Enfin, le jeune skipper devra remplir les conditions requises pour s'inscrire à la Transat, soit naviguer 1000 milles en solitaire et 1500 milles en course.

Aussi, jusqu'au début de l'été, il va naviguer sur le lac afin d'acquérir des automatismes avant de s'en aller avec son bateau en Bretagne où il rejoindra un pôle d'entraînement.

Benoît Alt, un jeune homme sachant où il va et qui se donne les moyens de son rêve. **dan**
Plus d'informations sur Benoît et son projet:

www.benoitalt.ch



Benoît Alt sur son bateau présenté vendredi dernier dans le port d'Estavayer-le-Lac